

1. RAPPORT MORAL 2019 DE L'ASSOCIATION JRS FRANCE

Il n'est pas neutre d'avoir à écrire un rapport moral en plein confinement. Sans doute celui-ci est-il marqué par cette expérience d'intériorisation et de mise en évidence de la mise au ban des personnes les plus exclues dont les personnes déplacées par force font partie.

Je souhaite personnellement vous exprimer ma profonde gratitude. Vous ? C'est-à-dire tous les acteurs du réseau : que vous soyez locaux ou venus d'ailleurs, ouvriers de la première heure (2009) ou des derniers jours, membres d'une équipe de coordination, d'une permanence juridique, co-animateur d'un atelier cuisine, accueillis, accueillants, accompagnateurs, salariés, donateurs, professeurs de FLE (en annexe 1 du rapport moral, la liste des sigles et acronymes), services civiques, stagiaires, avocats, membres du CA ; que vous soyez disponibles deux heures par semaine ou sans jamais compter vos heures. Vous tous, vous constituez un réseau, le réseau JRS France : réseau organique, vivant, vigoureux, joyeux, qui croit qu'une société inclusive, où chacun a une place reconnue et dans laquelle nous pouvons nous enrichir mutuellement, est non seulement possible mais souhaitable et savoureuse. Nous avons tous expérimentés des rencontres, l'hospitalité - en cette année 2019 qui nous semble déjà si loin. Puissent les relations tissées être profondes, puissent la joie être première et les regards emplis d'espérance. Car nous courons toujours le risque de perdre de vue l'essentiel lorsque ces mêmes relations, ces mêmes regards nous placent dans un lieu de fractures profondes et nous font expérimenter, en écho ou en direct, le rejet, le mépris, la violence de notre société.

Des chiffres ou des personnes

Il nous faut bien le reconnaître, et il est possible de faire ce constat tout en désirant poursuivre un dialogue constructif avec tous les acteurs – publics, semi-publics, entreprises, associatifs : la situation des demandeurs d'asile en France ne s'améliore pas, loin de là. Certes leur nombre continue de croître et cela est souvent brandi comme une excuse¹ ; mais notre société témoigne d'un manque de volonté à s'organiser, d'une défiance persistante et de la permanence de théories – complot, appel d'air, grand remplacement - justifiant de déclasser hommes, femmes, enfants, sous le prétexte de leur nationalité. Ainsi, l'accès aux conditions matérielles d'accueil est difficile, la situation des « dublinés » toujours aussi absurde, la complexité des démarches administratives angoissante, les délais arbitraires, l'accès aux cours de français et au travail pour les demandeurs d'asile pratiquement impossible, la transformation de la carte sur laquelle est versée l'ADA aberrante, l'accès aux soins avec le délai de carence pour la PUMA inacceptable. Il semble que toutes ces questions soient conduites selon une même logique : les chiffres priment sur les personnes. La précarité, la vulnérabilité qui sont

¹ 132 700 Personnes ont demandé l'asile en France en 2019 ([OFPPA](#)).

« Il ne s'agit pas seulement de migrants »² mais de nous. Il nous est impossible d'envisager que certaines personnes soient considérées comme moins que des hommes et que l'humanisme puisse être à géométrie variable. La complexité, dans laquelle nous plongeons les personnes qui demandent l'asile, est un malheur qui s'ajoute à bien d'autres, et dessert la politique d'intégration des réfugiés : pas un réfugié qui ne fasse d'abord l'expérience de cette résistance qu'a notre société à l'accueillir.

Au-delà des impasses

Ces situations génératrices de grandes tensions vous sont familières. Elles pèsent d'abord sur nos amis. « Comment vas-tu H. ? Moi, je fais ce que je peux. J'attends le recours de la CNDA, depuis 3 ans et demi que je suis en France, je ne peux rien faire que d'attendre. C'est dur ». Elles pèsent sur chacun d'entre nous, qui nous exposons à la rencontre, mélange de joie et de dureté, d'énergie et d'impuissance. Pour les uns comme pour les autres, nous en sommes témoins, au fil des conversations ; nous accueillons une forme de frustration qui nous mène aux frontières de l'humain, de l'acceptable, des confins administratifs, là où l'homme est perdu de vue, là où il est difficile de maintenir l'hospitalité. Pourtant, n'est-ce pas là où il est difficile de tenir que l'hospitalité s'avère la plus fondamentale. Merci à vous qui ouvrez des chemins à travers des impasses. Oui, merci, mais à quel prix ?

Lors du week-end des coordinateurs (en septembre) nous avons célébré les 10 ans de JRS Welcome, en nous souvenant que notre réseau d'hospitalité citoyenne possède une expérience vive et une forme de sagesse : la charte et les bonnes pratiques en attestent ; il est bon d'y retourner. Les grands « anciens » – accueillis comme accueillants – nous ont rappelé que les fruits portés par l'hospitalité se révèlent sur le long terme, au-delà des statistiques. Chaque jour, dans le réseau, cette hospitalité continue de se vivre, d'une manière fidèle et inventive qui fait mon admiration.

10 ans déjà !

2009 : dix ans déjà. La vague de 2015 – et l'élan qu'elle a engendré - s'éloigne, le réseau reste. Le nombre d'antennes se stabilise (42). L'antenne de Flers a commencé à accueillir, celle de Nancy a vu le jour, l'antenne de Paris est désormais animée par une équipe de coordination bénévole bien solide et soutenue par un service civique (Marion puis Zoé). Il a fallu clarifier l'attachement à JRS France : le Var a accédé à l'indépendance à laquelle il aspirait, le Bugey a mené avec JRS Famille un projet sur un an qui l'a conduit à être indépendant également. Ainsi, 2019 a été marquée par une simplification des relations entre les antennes, un désir de co-construire un réseau dans lequel nous nous instruisons mutuellement. Quatre sujets de capitalisation de savoir-faire, identifiés par le réseau, ont donné lieu à la création de groupes de travail composés de coordinateurs volontaires : fin de séjour JRS Welcome, relecture, mobilisation et fidélisation des accueillants, coordination d'une antenne. Il nous reste à nous approprier ce travail pour renforcer nos compétences et avancer sur d'autres thèmes. Ces échanges ont été favorisés par les rencontres régionales et les journées nationales (lors de l'AG et du

² Thème de la Journée du migrant et du réfugié 2019

week-end des coordinateurs) qui nous permettent de grandir en connaissance et estime mutuelle et en prise de conscience que nous apprenons les uns des autres.

Des chiffres quand même

Le nombre des nuitées de JRS Welcome indique également une stabilisation : alors qu'entre 2017 et 2018 le nombre de nuitées avait connu un bond (68 900 à 77 455) tout comme celui des accueillis (589 à 611), 2019 est une année d'équilibre pour ce qui est des nuitées (72 848) et de baisse du nombre d'accueillis (556). Précisons cependant que le nombre de nuitées par accueillis s'allonge. Le nombre d'accueillants est également en baisse entre 2018 (1850) et 2019 (1740) et est marqué par un très fort renouvellement (706 nouvelles familles contre 553 en 2018). Il est réjouissant malgré tout, qu'à l'heure où Elan (Samu Social) a fermé ses portes et que les réseaux d'accueil citoyen peinent à se renouveler, nous puissions connaître une telle dynamique. La formation des nouveaux accueillants, la compréhension de leurs attentes et la nécessité d'en prendre soin restent un enjeu majeur du réseau et confirment les décisions de structuration, de clarification et de protection du réseau. Le départ d'un grand nombre d'accueillants doit cependant nous interroger : nous savons qu'un certain nombre d'entre eux se met en pause vis-à-vis du réseau pour continuer à accueillir une personne rencontrée grâce à JRS. Il nous faut encore affiner cela par une étude qualitative de ce qui se vit dans notre programme. Le nombre d'accompagnateurs est lui en nette hausse (369 en 2019 pour 309 en 2018) et partout où les accompagnements ont été mis en place, il y a une reconnaissance du soulagement que cela produit pour les accueillants.

Des talents nouveaux, des outils nouveaux

Pour JRS France cela a induit de reconsidérer la répartition des salariés : 5 sur le programme JRS Welcome en janvier 2019, pour être à 6 (5,1 ETP) un an plus tard avec des postes redéfinis et pour lesquels un nombre raisonnable d'antennes est à accompagner. Catherine est à Nantes au soutien de l'Antenne de Loire-Atlantique. Quatre salariés, chargés de mission JRS France, sont arrivés entre juin et décembre : Blandine en juin (à Lyon), Marion – après un service civique chez nous – en octobre, David en octobre et Firas en décembre. Un accompagnement plus fin des antennes était attendu, d'autant plus que les antennes ne se limitent pas au programme JRS Welcome ; ceci suppose d'être à la fois disponible à vos appels et de prendre en responsabilité des thématiques transverses (Plaidoyer, Relecture etc.). Cathy reste la directrice du pôle hospitalité et je salue son travail de présence attentive, empreinte de recul et de sagesse, de droiture et d'engagement. Les départs successifs de MaO, Myriam, Marcela, Astrid et Samuel, bien que difficiles à vivre pour tous, ont été aussi une manière de nous interroger sur les talents dont nous avons besoin pour nous régénérer. Les personnes qui nous ont rejoints apportent vraiment des nouveautés heureuses. Nous aspirons aujourd'hui à ce que l'équipe puisse vivre une stabilité.

Pour répondre aux besoins et attentes des antennes et soulager la charge des équipes de coordination, un outil planning dans sa première version a été lancé en septembre dernier. Cet outil permet d'avoir des fiches à jour, mais il est loin d'être utilisable par tous. Un travail de design et de prise en compte

des changements reste nécessaire pour qu'il soit plus adapté aux nécessités du terrain (version 2 et 3). Le changement prend toujours plus de temps que ce que l'on croit.

Projets pilotes et renforcement des pôles

JRS Ruralité est un lieu d'innovation qui se confirme : d'abord projet pilote, c'est désormais un programme à part entière ; il participe de notre réflexion sur la capacité que nous avons à promouvoir de nouvelles formes d'accueil et à trouver des manières de faire en vue d'une intégration réussie. Ainsi, 88 personnes ont été accueillies pour des courts-séjours (contre 31 en 2018) dans 25 lieux d'accueil pour 705 nuitées. Ce qu'a fait Lucile F. dans le Limousin est remarquable sur plusieurs plans : développement des partenariats locaux et identification de structures amies, constitution d'un réseau de familles d'accueil en monde rural, suivi d'un grand nombre de personnes, inscription dans le diocèse, collaboration étroite avec l'Antenne de Limoges, lancement de JRS Jeunes. Sa mission ne se borne pas seulement à de courts séjours qui sont des expériences d'hospitalité, mais s'étend aussi à des ateliers et journées à la campagne, ainsi qu'à l'accompagnement vers l'intégration. JRS Ruralité participe à plein de la réflexion sur l'intégration des réfugiés en monde rural.

Nous avons continué de mener à bien certains projets pilotes - JRS Mineurs (24, en Isère et dans les Hautes-Alpes), JRS Famille pour un an (Bugey et Paris - 3 familles, 11 personnes) - afin de continuer à nous interroger sur les possibilités d'accompagner d'autres personnes que les majeurs isolés. Le CA a été à l'écoute de ces programmes (juin) mais les expériences des bénévoles engagés sur ses lieux nous montrent combien cela est compliqué et requiert une expertise et un investissement que nous ne sommes pas sûrs de pouvoir tenir.

Le pôle intégration, sous la direction de Fabien, a continué de se structurer et de se développer. Pour l'école de français, Anne et Shelton ont assuré les cours lors du départ anticipé d'une service civique. A Paris, 82 élèves ont participé à au moins un mois de cours ; sur les 37 qui se sont présentés au DELF, 31 en ont été lauréats. Après avoir constaté le manque de cours de FLE à Paris et en région parisienne, le CA a décidé de procéder à un nouveau recrutement, pour un poste de professeur de FLE et de coordination des cours de français à Paris, d'une part, de soutien aux antennes qui développent des cours ou de la conversation (8 à l'heure actuelle), d'autre part. Anne-Lise, avec Marine B. en service civique, nous a donc rejoints en septembre et elle a bien pris ses marques auprès des élèves, aussi bien qu'auprès des bénévoles et de l'équipe.

L'arrivée d'Anne-Lise a permis à Fabien de dégager du temps pour coordonner le pôle et se consacrer ainsi à l'accompagnement vers l'emploi, au plaidoyer, aux permanences juridiques et à celles dédiées à l'orientation / formation. Pour l'accès à l'emploi, 140 personnes ont été accompagnées. La moitié de ces personnes ont été accompagnées à Paris, où nous sommes soutenus par Mansartis et Adecco, ainsi qu'un groupe de bénévoles spécialisés en ressources humaines (AJjob). Nous tentons de développer des partenariats dans d'autres antennes puisque 10 antennes accompagnent des personnes en recherche d'emploi ; à Nantes Job4Mi s'est créé. Ce travail nous permet d'acquérir une connaissance et un savoir-faire complémentaires de notre expérience parisienne, et d'accroître notre

capacité d'accompagnement. L'enjeu de pouvoir coordonner et mutualiser les différentes initiatives du réseau dans le domaine de l'intégration reste vif. Le lancement d'une lettre d'information Intégration - Plaidoyer au mois de décembre constitue un premier pas dans cette direction.

Les permanences juridiques pour lesquelles nous ne faisons aucune publicité nous ont permis de recevoir 130 personnes et d'assurer 260 entretiens. Nous avons aussi soutenu 35 personnes pour la préparation OFPRA ou CNDA et avons accompagné 50 personnes vers le logement. Cette action de terrain, effectuée grâce à l'engagement d'une douzaine de bénévoles, nous met en prise avec le manque crucial d'accompagnement juridique et les questions aiguës que cela pose. Pierre, Irinda et Manon (service civique) s'y emploient particulièrement, avec l'entrain que nous leur connaissons, pour à la fois former les étudiants de l'HEAD (école des Hautes Etudes Appliquées du Droit) et assurer une continuité dans l'accompagnement afin qu'il soit chaleureux et proche. En parallèle de ces permanences il a aussi été proposé un accompagnement logement (Marc-André puis Manon) pour les personnes du réseau – voire au-delà – qui bénéficient d'un logement mis à disposition via JRS France (14). Ce travail fera l'objet d'un guide pour le réseau.

JRS Jeunes, avec Pauline et Mélanie, puis Audrey qui a pris la suite de cette dernière, se renforce à Paris et se diffracte en région. Pauline n'a pas ménagé sa peine cette année encore. Un coup d'œil rapide sur ce qui se vit à JRS Jeunes pourrait se limiter à ce qui existe depuis quelques temps déjà : l'école d'été, le labo, Taizé, le théâtre, le nouvel an, les multiples ateliers. Mais l'enjeu de JRS Jeunes est la co-animation, la réciprocité, la co-construction qui se renouvellent chaque année. C'est un constant laboratoire de profonds partages, de mises en capacité délicates, de recherche de la juste place pour chacun. Le programme n'est pas de l'ordre de la gestion d'un groupe indifférencié, mais de la vie de personnes connues et singulières, dont les talents sont à reconnaître, révéler et partager. "A" nous partage : « Les activités sont des moments où l'on apprend à la fois le français mais aussi l'activité tout en passant du bon temps. Cela permet d'oublier nos problèmes. On revient parce qu'on se sent bien sinon on ne reviendrait pas ». JRS Jeunes se diffuse désormais dans 8 antennes (Angers, Clermont, Dijon, Limoges, Lyon, Marseille, Nantes – soutenu par Lucile H. puis Ginevra, services civiques - et Valenciennes). En décembre, Axel a été recruté à Limoges, en contrat professionnel, pour animer le réseau sur place et irriguer à la fois l'antenne et JRS Ruralité. Une newsletter mensuelle regroupe les activités de tous et permet une large diffusion d'un faire-réseau. Un week-end national a vu le jour afin de vivre un temps fort ensemble, de mutualiser les expériences de regrouper les énergies, de diffuser un esprit et un style, de donner de l'énergie. JRS Jeunes en région, c'est donc 313 activités pour 271 participants, des week-ends (à Taizé, en rando etc.). A Paris, ce sont 420 activités qui regroupent 690 personnes déplacées par force (de 63 nationalités différentes) et 580 locaux. L'augmentation de la participation ne nous fait pas oublier la nécessité de tendre vers un équilibre entre les personnes – d'ici et d'ailleurs - au service de la co-construction. JRS Jeunes a participé au programme Fai'R de la DiAIR afin de favoriser l'engagement des jeunes et de faciliter la création de liens avec les personnes réfugiées. C'est l'occasion de tisser des liens avec de nouvelles structures ou d'approfondir ceux déjà existants.

Le plaidoyer se nourrit de toutes ces expériences variées, multiples, de rencontres avec d'autres partenaires, la CFDA, le Secours Catholique, la CIMADE etc. Parmi les nombreux événements, il importe de souligner la rédaction, la publication et la promotion du rapport de la CFDA "*Exilé.e.s : quels accueils face à la crise des politiques publiques*" (Mai) ; Pierre s'y est donné sans compter ; la campagne pour les élections européennes « *the power of vote* » avec JRS Europe, c'est Irinda qui était à la baguette avec le soutien de Maylis - stagiaire ; le dossier « *changement de regard* » et ses ateliers. Le projet collectif Sciences Po continue depuis 2014 et permet chaque année d'approfondir une question du plaidoyer, cette année l'accès à la langue française. L'arrivée de David va nous permettre de lier davantage les antennes et le travail de plaidoyer, notamment en faisant circuler l'information de manière plus régulière. JRS France avait questionné l'OFII sur l'ensemble des défaillances remontées par les antennes. Nous participons activement aussi à un grand nombre de réunions organisées par la DiAIR (ministère de l'intérieur), l'OFII, différents collectifs d'associations. Une réflexion sur l'hospitalité citoyenne a débuté avec d'autres associations.

Prenons soin de nous

Le soin apporté au réseau se lit aussi dans la mise en œuvre de la Politique de Protection des Acteurs qui est présente sur le site internet, qui a fait l'objet de présentations régulières à chacune de nos rencontres (Assemblée Générale, Rencontres Régionales, Week-end des Coordinateurs) grâce à l'engagement remarquable de Samuel. En 2019, sept antennes nous ont transmis dix fiches incidents concernant 6 des 7 programmes de JRS France : sept de niveau 1, deux de niveau 2, une de niveau 3. Ce dernier impliquait un accueilli mais l'incident a eu lieu en dehors du cadre de JRS France. Une main courante et un signalement au procureur ont été déposés. 3 de ces cas concernent des actes commis à l'encontre des demandeurs d'asile, ce qui confirme ce que nous portons depuis le début : cette politique vise la protection de tous et permet que personne ne reste seul lorsque quelqu'un du réseau est confronté à un problème dont il est toujours difficile de mesurer la gravité à chaud. Le réseau se constitue dans un dialogue permanent quand tout va bien mais aussi quand tout pourrait tourner court.

La transformation digitale de l'association est finalisée et permet d'enrichir notre base de données Salesforce couplée à MailChimp et au site internet. Marine R. et Mégane ont donc pu mener à bien plusieurs chantiers de fond en communication : mise en place de l'envoi d'une newsletter nationale en lien avec les antennes - qui vient en appui aux newsletters Antenne (Lyon, le 78 par exemple) ; personnalisation d'outils pour chaque antenne ; relais des actualités locales et nationales sur notre site ; présence active sur les réseaux sociaux.

La mission de développement menée par Marine R. montre que la vision à long terme porte du fruit. Le travail concernant à la fois le don des particuliers (deux campagnes d'appel) et les grands donateurs (biennale des donateurs avec la province jésuite) a continué. Mais surtout le ciblage de la prospection vis-à-vis des fondations a trouvé un bon écho. Nous sommes dans une phase de transition dans laquelle nous devons essayer d'identifier de nouvelles fondations pour un soutien pluriannuel.

Le lancement de l'Intranet avec un outil de gestion documentaire et un accès spécifique pour chaque antenne a été effectué (Septembre). Cet outil sert l'unité du réseau mais son utilisation doit encore être améliorée et précisée.

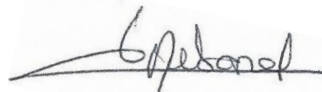
En conclusion

Au fil de ce rapport nous pouvons prendre conscience de la multitude d'actions menés par l'association. Comme vous l'imaginez bien, le renouvellement important de l'équipe et la question RH ont occupé beaucoup de place, d'autant plus que certains recrutements ont été complexes (deux ont notamment finalement décliné l'offre alors que nous étions en cours de finalisation). Nous y accordons d'autant plus d'importance que la valeur de ce que nous faisons réside dans les personnes qui nous rejoignent et cela est vrai pour tous les acteurs du réseau. L'enjeu de formation, de sensibilisation, de structuration va donc rester central cette année encore. A cet égard un comité de direction (Co'dir) a été créé pour favoriser le travail collectif et l'inter-programme. Il a pour fonction de mieux accompagner les antennes que l'on ne peut cantonner au programme JRS Welcome même si celui-ci est souvent la raison de leur lancement.

Chers amis, voici donc le rapport moral de l'année 2019, l'année 2020 dans laquelle sa rédaction s'inscrit ne ressemble à aucune autre et si nous ne savons résolument pas de quoi demain sera fait, vous me rappelez sans cesse comment elle doit être vécue : gratitude, solidarité, rencontre, dialogue, ouverture envers et avec tous.

Le 29 avril 2020

Véronique Albanel
Présidente JRS France



JRS France
(Jesuit Refugee Service)
12, rue d'Assas
75006 PARIS
secretariat@jrsfrance.org
+33 (0)1 44 39 48 19